



DE NOUVELLES AMBITIONS POUR NOTRE INDUSTRIE SPATIALE EUROPEENNE

Une rencontre constructive

Le 26/09/2019, les syndicats CGT d'ArianeGroup, Airbus Defense and Space (Toulouse et Elancourt) et Thalès Alenia Space (TAS) se sont réunis à Toulouse pour faire un point sur la situation de l'industrie du spatial et son avenir.

L'espace, un lieu convoité

L'espace est un enjeu stratégique majeur pour de nombreux acteurs étatiques (USA, Russie, Chine, UE, Inde, Japon...) et privés (SpaceX, Blue Origin, Virgin Galactic, ...). Face à ce contexte hautement concurrentiel et dans un secteur en profondes mutations, l'Europe doit se doter d'une véritable politique spatiale, si elle veut continuer à jouer un rôle de tout premier plan et garder son autonomie d'accès à l'espace. La concurrence entre Airbus D&S et TAS ainsi qu'entre Avio et ArianeGroup dessert les intérêts de nos pays et de notre industrie.

Les salariés comme variable d'ajustement

Or, que constate-t-on chez TAS, Airbus D&S et ArianeGroup ? Des budgets de R&D en berne (ex : 3% du CA chez ArianeGroup), des réductions d'effectifs en cours : -450 chez TAS, -2300 chez ArianeGroup ! Dissimulées sous une terminologie faussement optimiste (PSE « Plan de Sauvegarde de l'Emploi » chez Airbus D&S entre 2014 et 2017, GAE « Gestion Active de l'Emploi » chez TAS, « départs volontaires » et « encouragement à la mobilité »...), ces dispositions relèvent toutes de la même logique, chère à nos Directions : réduire le nombre de salariés et augmenter la rentabilité des entreprises (EBIT > 10%) pour satisfaire les actionnaires.

Méthodes de management et conditions de travail

Ces réductions d'effectifs sont dévastatrices à bien des égards : moins d'opportunités pour ceux qui arrivent sur le marché de l'emploi, les plus anciens poussés prématurément vers la sortie, des pertes de compétences et de savoir-faire pénalisantes pour l'avenir. Les sous-traitants, nouvellement appelés co-traitants, sont invités à prendre plus de risques, la délocalisation de nos cœurs de métiers est également au programme ; à l'exemple de la co-entreprise d'Airbus, OneWeb, qui fera l'intégralité de la fabrication en Floride, alors que sur Toulouse le site se cantonnera au développement. Autre exemple, ArianeGroup transfère sa recherche en nouveaux procédés de bobinage chez Compositadour ...

Des dégâts collatéraux

Les conditions de travail se dégradent pour ceux qui restent : interrogation sur la finalité et le sens au travail, annualisation du temps de travail (Airbus D&S), imposition de prises de

congés TAS et Airbus D&S, mobilité chez ArianeGroup, des outils de travail vieillissants, non reconnaissance des efforts des salariés, manque d'accompagnement des nouveaux salariés ... Une situation qui engendre une hausse notable des Risques Psycho-Sociaux.

Chez TAS, Airbus D&S et ArianeGroup, tous les salariés en mesurent les conséquences au quotidien et témoignent de cette même réalité.

Œuvrer ensemble et offrir de nouvelles perspectives

Comme de nombreux salariés de nos sociétés, la CGT ne peut se satisfaire de cette situation. Il apparaît nécessaire d'interagir pour peser sur nos décideurs et leur vision court-termiste !

Ensemble, poussons-les à mettre plus de moyens pour la R&D et l'innovation, à renforcer nos équipes pour consolider et accroître notre savoir-faire, à développer la coopération plutôt que la concurrence entre nos sociétés respectives, à redonner de l'attractivité à nos métiers et de la fierté à leurs salariés.

Nous le savons, l'industrie spatiale n'est pas un secteur comme les autres : il ne peut être régi par une logique de rentabilité. L'espace doit rester un lieu de paix au service du bien commun. Face aux immenses défis qui attendent l'humanité, comme le changement climatique et la préservation de notre planète, la France et l'Europe doivent plus que jamais porter cette voix.

Il est donc essentiel de garantir notre accès à l'espace, de lancer des projets ambitieux de missions scientifiques d'exploration et d'observation au service de tous.

L'enjeu est fondamental. Regroupons-nous au sein de la CGT pour faire que nos sociétés européennes du spatial s'inscrivent dans cette voie.

Agir dans la durée

Cette rencontre CGT en préfigure d'autres, avec davantage d'acteurs du secteur comme le CNES, l'ONERA, ... L'idée de la CGT est de fédérer ses forces pour soutenir qu'en matière d'espace et d'emploi une autre voie soit possible, moins financière, plus humaniste.

La CGT travaille à l'organisation d'une conférence de presse afin de sensibiliser l'opinion publique et nos acteurs politiques et économiques aux enjeux du secteur spatial, de son industrie dans le devenir de l'humanité.

Toulouse le 26/9/2019